

Patrick Boucheron président de Pays d'Aix Initiatives

Le président de Provolco international est élu pour un mandat de trois ans



Le conseil d'administration réuni autour du nouveau président, ci-contre.

C'est à l'école nationale supérieure des mines Georges Charpak de Gardanne que s'est déroulée l'assemblée générale de Pays d'Aix Initiatives (PAI) avec un ordre du jour où figurait l'élection d'un nouveau président. Sans grande surprise, puisqu'il n'y avait qu'un seul candidat, c'est Patrick Boucheron, président de Provolco international, qui a été élu pour un mandat de trois ans.

De quoi tendre la perche à Roger Meï, maire de Gardanne : "C'est plus facile d'être élu chez vous que chez nous, les politiques". Le nouvel élu, Patrick Boucheron, a retracé son par-

cours et ses premiers rapports avec l'emploi, il y a une quinzaine d'années. "A Gardanne, il existait un comité de défense de l'emploi pour les mineurs. Le chef de file s'appelait Roger Meï et moi j'étais un modeste conseiller municipal de La Bouilladisse que je représentais. Dans ce comité, j'ai appris énormément de choses et aujourd'hui, je me retrouve engagé auprès des porteurs de projets".

Il a ensuite annoncé ses trois axes d'actions prioritaires. Au programme, le mécénat privé : "Il ne faut pas rêver, les financements publics vont s'amenuiser d'année en année". Deuxième

axe, la reprise d'entreprises en travaillant avec les bons interlocuteurs pour aider un maximum de porteurs de projets de reprise d'entreprises. Enfin, la future métropole : "Ou on l'anticipe ou on la subit... Avec les présidents des six plateformes voisines, on essaie d'aller de l'avant. Nous avons rendez-vous avec le préfet le 29 avril pour trouver de véritables interlocuteurs et nous avons un projet ficelé afin que chacun puisse continuer à faire son boulot".

On s'en doute, le maire de Gardanne a rebondi : "La métropole, si on l'avait eu, Charpak serait à Marseille" ou encore :



"Quand je vois Gaudin, il me dit j'ai 3,5 milliards de déficit, je peux partager avec toi !", a ajouté Roger Meï en ouvrant sa veste. Le maire de Gardanne a également accusé "les maires de Marseille d'avoir empêché le doublement de la voix Aix-Marseille car ils ne voulaient pas que les Marseillais s'en aillent".

Martine DEBETTI